

71. C. ROBINLE (West.) Sacc. — Sur *Robinia Pseudoacacia*.
72. SEPTORIA SOLDANELLE Speg. — Sur *Soldanella alpina* et *S. Wettsteini*.
73. S. SCABIOSICOLA West. — Sur *Scabiosa Columbaria*.
74. S. OENOTHERÆ West. — Sur *Oenothera Lamarkiana*.
75. MARSONIA JUGLANDIS (L.) Sacc. — Sur *Juglans nigra*.
76. PESTALOZZIA NEGLECTA Thüm. — Sur *Evonymus japonicus*.

HYPHOMYCETES.

77. OIDIUM QUERCINUM. — Sur *Quercus pedunculata* et *Q. Mirbeckii*.
78. FUSARIUM ALLII-SATIVI Allesch. — Sur *Allium* sp.
79. ALTERNARIA TENUIS Nees. — Sur *Ægilops ovata* et *Allium*.

SUR DES GERMINATIONS MONOCOTYLÉES DE BRASSICA,

PAR M. PAUL MOUNET.

Avant eu à suivre un grand nombre de germinations de *Brassica* pour des recherches sur l'hérédité, j'ai été très étonné cette année de rencontrer dans mes cultures quatre plants nettement monocotylés. Ces germinations provenaient de graines récoltées en 1910 sur des pieds non autofécondés d'une variété horticole écossaise de Choux-fleurs : « Dwarf Erfurt Mammoth Cauliflowers », de la maison Dobbie & Co d'Édimbourg. Ce Chou-fleur est une forme très hâtive, naine, à inflorescence fasciée particulièrement compacte.

Les graines furent toutes semées en serre froide dans des terrines à semis, pendant la première quinzaine d'octobre 1911. La levée fut régulière et les plantules furent repiquées dans des pots de 8 centimètres sans fumure, deux semaines plus tard environ. J'ai pu ainsi isoler, sur près de 1,200 graines, les quatre plantules dont je donne ici la description et le numéro :

A₃₆. — C'est la germination qui est aujourd'hui la plus vigoureuse. Elle présentait d'abord un seul cotylédon très large et à très grand pétiole, placé dans le prolongement exact de la tigelle. Un bourrelet situé à la jonction du pétiole cotylédonaire et de la tigelle était la seule indication de la présence d'une gemmule interne dans cette plantule. Au fur et à mesure que la germination grandit, le pétiole cotylédonaire éprouva une torsion en spirale sur lui-même. Le canalicule qui existe à la face interne du pétiole cotylédonaire fut ainsi tordu de près de 360°. La gemmule interne, ayant

réussi à percer à la base du cotylédon unique, se développa sans difficulté, un peu plus lentement toutefois que dans les plantules normales. Elle présente aujourd'hui, deux mois environ après germination, deux feuilles primordiales bien développées, à peine plus chétives que les feuilles des plantules normales du même âge. La gemmule en se développant a complètement rejeté sur le côté le cotylédon et, fait curieux, la torsion spiralee du pétiole de celui-ci a complètement disparu.

*A*₄₁ et *A*₃₆. — Germinations analogues à la précédente, mais ne présentant jusqu'ici qu'une seule feuille primordiale développée. La torsion du pétiole cotylédonaire a disparu complètement après le développement de la gemmule.

*A*₅₇. — Il n'existe dans cette plante aucune gemmule apparente; seul un léger bourrelet se remarque à la base du cotylédon. La plantule est donc restée dans le premier stade par lequel est passée la germination *A*₃₆. Comme quelques points de mortification apparaissaient sur le cotylédon et que la plantule dépérissait rapidement, nous avons cru pouvoir la sacrifier. Elle a été communiquée à M. le D^r Guillaumin, qui en poursuit l'étude anatomique. La torsion du pétiole est restée ici considérable et dépassait 360° quand la plantule fut déterrée.

Il est à noter que toutes ces germinations, en particulier celle qui fut déterrée pour l'étude anatomique, présentent un système racinaire beaucoup plus développé que dans le type normal.

Des anomalies cotylédonaire de natures diverses sont très fréquentes chez *Brassica*. C'est ainsi que j'ai pu observer cette année une cinquantaine de plantules présentant des déformations multiples : tricotylie, syncotylie, soudure de feuilles primordiales, ascidies de feuilles primordiales, etc. Aussi il est intéressant de constater que sur plus de 8,000 plantules appartenant à huit variétés différentes qui ont été suivies presque journellement cet hiver, seules quatre germinations monocotylées ont pu être isolées, et toutes dans un lot de graines obtenues au même endroit et appartenant à la même variété horticole.

Des recherches dans la littérature tératologique ne nous ont pas permis de trouver des cas de monocotylie, soit dans le genre *Brassica*, soit dans les genres voisins.

CONTRIBUTION
À L'ÉTUDE DE L'ALIMENTATION NATURELLE DES MAMMIFÈRES,

PAR M. A. MAGNAN.

Les zoologistes ont classé les Mammifères en un certain nombre de familles dont les caractères sont la plupart du temps fondés sur la dentition. Il est vrai que, par cette méthode, on arrive à grouper le plus souvent des animaux de forme identique; mais, si l'on considère les caractères internes, on trouve assemblées des espèces de vie tout à fait différente. Dans ces conditions, la classification qui respecte certains caractères acquis, surtout au point de vue de la morphologie externe, réunit des animaux que leur genre de vie sépare complètement.

Afin de poursuivre notre étude sur l'influence du régime alimentaire, nous avons donc été amené à classer les Mammifères d'après leur régime, ce qui réunit la plupart du temps des espèces de même famille. Nous avons obtenu huit groupes dont nous donnons ici la liste :

I. INSECTIVORES (Cheiroptères), qui se nourrissent d'Insectes ailés, petits Coléoptères, Papillons.

II. CARNIVORES (Carnassiers), qui recherchent les petits Mammifères et les petits Oiseaux.

III. OMNIVORES. — Ces animaux se nourrissent de petits Mammifères, de Reptiles et Batraciens, rarement d'Insectes, souvent de Vers de terre.

IV. OMNIVORES. — Animaux se nourrissant de tout.

V. FRUGIVORES.

VI. PISCIVORES.

VII. GRANIVORES.

VIII. HERBIVORES.

Nous retrouvons là quelques-uns des groupes étudiés par nous chez les Oiseaux ⁽¹⁾. Nos Insectivores sont comparables aux individus analogues à l'Hirondelle. Nos Carnivores rappellent les Rapaces diurnes. Les Omni-

⁽¹⁾ A. MAGNAN, Le tube digestif et le régime alimentaire des Oiseaux (*Coll. de Morph. dyn.*, n° 3; Paris, Hermann, 1911).

A. MAGNAN, Documents relatifs à l'alimentation naturelle des Oiseaux (Paris, Hermann, 1911).